

Scénario
Le Fabuleux destin
d'Amélie Poulain
Jean-Pierre Jeunet
Guillaume Laurant

Séq. 1, ext. & int.

Voix off:

Le trois septembre 1975, à douze heures vingt-huit minutes et trente-deux secondes, un moucheron de la famille des Forcipomyia, merveille de la nature capable de produire 62670 battements d'aile à la minute, se posait sur la route de Banon, dans les Alpes-de-Haute-Provence...

(Une voiture surgit de l'arrière et l'écrase...)

... À la même seconde, à la terrasse d'un restaurant, dans un petit village grec de l'île de Kalymnos, le vent s'engouffrait comme par magie sous une nappe, faisant danser les verres, sans que personne ne s'en aperçoive...

(Les verres tanguent sur la nappe gonflée)

Au même instant, à New York, au sud de Manhattan, Joseph Polonski, de retour de l'enterrement de son meilleur ami Wendel Curtis, en effaçait le nom de son carnet d'adresses...

(Le vieil homme triste souffle sur la poussière de gomme qui s'envole)

Toujours à douze heures vingt-huit minutes et trente-deux secondes, un spermatozoïde pourvu d'un chromosome X, appartenant à M. Raphaël Poulain, se détachait du peloton pour atteindre un ovule appartenant à M^{me} Poulain, née Amandine Fouet.

(Images scientifiques de spermatozoïdes en pleine course. L'un d'eux est entouré d'un cercle rouge)

Neuf mois plus tard naissait... Amélie Poulain.

(La main de la sage-femme brandit le bébé tout gluant)

Générique.

Séq. 2, int. & ext.

Le père d'Amélie, ancien médecin militaire, travaille aux Établissements thermaux d'Enghien-les-Bains.

(Raphaël Poulain pose comme pour une photo. On se rapproche très près de sa bouche, tandis qu'apparaît une inscription fléchée: bouche pincée, signe de manque de cœur)

Raphaël Poulain n'aime pas:

- *pisser à côté de quelqu'un;*
- *tituber en marchant dans le couloir d'un train;*
- *sortir de l'eau et sentir coller son maillot de bain.*

Raphaël Poulain aime:

- *couper les virages dans les descentes sans les freins;*
- *aligner toutes ses chaussures et les cirer avec soin;*
- *vider sa boîte à outils, la nettoyer et tout ranger enfin.*

Séq. 3, int. & ext.

La mère d'Amélie, Amandine Fouet, institutrice originaire de Gueugnon, a toujours été d'une nature instable et nerveuse.

(La mère pose également comme pour une photo. On se rapproche très près de sa paupière qui bat légèrement, tandis qu'apparaît un léger tic nerveux indicateur d'agitation névrotique)

Amandine Poulain n'aime pas :

- avoir les doigts plissés par l'eau chaude du bain ;
- être, par quelqu'un qu'elle n'aime pas, effleurée de la main ;
- avoir les plis des draps imprimés sur la joue le matin.

Amandine Poulain aime :

- couper les virages dans les descentes sans les freins...

(En réalité, assise à côté de son mari, elle se tasse sur le siège du passager, terrorisée)

- faire briller le parquet en marchant toute la journée avec des patins ;
- vider son sac à main, bien le nettoyer et tout ranger enfin.

Séq. 4, int. jour, salon du pavillon familial.

Amélie a six ans. Comme toutes les petites filles, elle aimerait que son père la serre dans ses bras de temps en temps. Mais il n'a de contact physique avec elle qu'au cours de l'examen médical mensuel. La fillette, bouleversée par cette intimité exceptionnelle, ne peut empêcher son cœur de battre la chamade. Dès lors, son père la croit victime d'une anomalie cardiaque.

(Le père d'Amélie, qui ausculte l'enfant avec un stéthoscope, lui lance un regard lourd d'inquiétude...)

À cause de cette maladie fictive, la petite Amélie ne va pas à l'école. C'est sa mère qui lui tient lieu de préceptrice.

La mère désigne une phrase écrite au tableau : Les poules couvent souvent au couvent.

Amélie (lisant) :

Les poules couvent...

La Mère :

Très bien...

Amélie :

...souve au couve...

La Mère :

Nooon...

Séq. 5, int. & ext.

Privée du contact des autres enfants, ballottée entre la fièvre perpétuelle de sa mère et la distance glaciale de son père, Amélie n'a de refuge que dans le monde qu'elle invente.

(La fillette déguisée en infirmière, imitant son père, ausculte un crocodile imaginaire [en dessin animé], qui la regarde avec une bonne tête gentille et craintive)

Dans ce monde, les disques vinyles sont fabriqués comme des crêpes...

(Sur l'écran, une main étale avec une spatule la pâte à disque sur une plaque chauffante, formant une crêpe-microsillon)

Les nuages français sont produits par les usines atomiques...

(La vapeur s'échappant d'une tour de refroidissement de centrale forme de magnifiques cumulonimbus)

... et la femme du voisin, dans le coma depuis des mois, a en réalité choisi d'effectuer d'une traite la totalité de ses heures de sommeil...

(La femme allongée sur son lit sort du coma et s'assoit très tranquillement)

La femme (très calmement):

Comme ça, je pourrai rester éveillée nuit et jour tout le reste de ma vie...

Et elle se rendort...

Séq. 6, int. jour.

Amélie contemple un poisson rouge dans son bocal.

Le seul ami d'Amélie s'appelle «Le Cétacé». Malheureusement, l'ambiance familiale a rendu le poisson rouge neurasthénique et suicidaire...

Le poisson saute hors de son bocal et atterrit sur le carrelage de la cuisine. Gigotant, il glisse sous la machine à laver. La petite appelle au secours tandis que la mère pousse des hurlements hystériques, essayant de récupérer l'animal avec un manche à balai.

Finalement, Le Cétacé a réintégré son aquarium, où il nage, tout blanc. On a bouché le bocal avec un annuaire surmonté d'une cocotte en fonte.

Les tentatives de suicide répétées du cétacé ne font qu'augmenter le stress maternel... Et réciproquement. Finalement, une décision est prise...

Séq. 7, ext. jour.

Sous la pluie, la mère et la fille pénètrent dans un jardin public, sous l'œil attendri du gardien. En effet, la mère semble enceinte de neuf mois. Arrivée devant le bassin du square, la mère ouvre son manteau et en extirpe le bocal du poisson qu'elle déverse dans la pièce d'eau. Un sanglot noué au fond de la gorge, Amélie voit son seul confident disparaître sous la surface troublée par la pluie. Quand elles repassent devant le gardien, celui-ci reste bouche bée. La mère aurait-elle accouché dans les taillis ?

Séq. 8, ext. & int.

Pour consoler Amélie, sa mère lui fait cadeau d'un instamatic Kodak d'occasion...

Amélie l'inaugure en photographiant des nuages en forme d'animaux. À l'instant précis où elle appuie sur le déclencheur, un accident de voiture se produit au coin de la rue.

Un voisin profite de la naïveté d'Amélie, pour lui faire croire que son appareil photo a un défaut: il déclenche des accidents. Comme elle a pris des clichés tout l'après-midi, un doute affreux l'assaille le soir venu. Elle s'effondre devant la télé, accablée par la responsabilité d'un gigantesque carambolage, de deux déraillements et du crash d'une Caravelle.

Séq. 9, int. soir.

Quelques jours plus tard, réalisant qu'il s'est moqué d'elle, Amélie décide de se venger du voisin...